

Hommage aux malgré nous

Le samedi 8 mai Nicolas 1^{er} se rend à Colmar pour rendre hommage aux « malgré nous », engagés de force dans l'armée allemande pendant la 2^{ème} guerre mondiale. Il n'est que temps qu'on rende justice à ces hommes embringués dans de si sales affaires sans l'avoir voulu.

Mais à quand la reconnaissance des dommages causés aux sans papiers ?

Je rêve du jour où un président (un président de renouveau, pas un continuateur du capitalisme financier vantard et tristement doté d'une langue de bois à toute épreuve) viendra honorer sur le tarmac d'un aéroport de son choix les Sans Papiers et leur faire toute leur place dans notre histoire.

les Sans papiers renvoyés dans leurs pays *malgré nous, malgré eux*.

Renvoyés familles cassées,

renvoyés droits de l'homme bafoués,

renvoyés même en ayant un travail (et l'on garde alors leurs versement sociaux)

renvoyés parfois même en ayant certaines protections internationales.

Je rêve du jour où l'on tirera un trait sur ce triste épisode dont il me tarde de sortir,

Sur cette période des dénis de justice,

Où l'on renvoie de plus en plus vite les sans papiers pour qu'ils n'aient pas le temps d'engager des procédure de justice. Nicolas 1^{er} sait en effet que même le droit de son pays n'est pas respecté parce que fait son petit traitre Besson.

Sans papiers renvoyés rapidement pour que les Justes qui bravent le délit de solidarité n'aient pas le temps de réagir.

Renvoyés après passage inique dans des centres de rétention que l'on inaugura sous ce règne.

Et comme cela ne suffit pas notre Ministre des Charters dans sa nouvelle loi va transformer en zone d'attente tout lieu où l'on découvre l'arrivée d'un Sans-papier, pour qu'il soit immédiatement expulsable. C'est le droit à la carte. Il y aura 30 000 expulsés avant même que Charles Pasqua ait le temps de choisir la couleur des murs de la cellule de prison qu'il aurait aimé avoir si on l'y avait mis.

Oui je rêve que ces temps soient révolus et que la France redevienne capable de se regarder en Face au nom des droits de l'homme. Alors nous aurons un grand président devant l'Histoire et au ban des nations il n'y aura plus de France d'infamie.

Et sans doute pourra-t-on assister à la cérémonie grandiose du retour au Panthéon des cendres du volcan d'Islande qui a tant fait pour donner quelques jours de répit aux sans papiers dont les charters ne pouvaient plus décoller.